

Coup de projecteur sur les « hauts revenus » au Luxembourg

Frédéric BERGER*

L'examen des inégalités de revenus concentre généralement les analyses sur le bas de la distribution des revenus. Nous dérogeons ici à cette règle en nous focalisant sur les hauts revenus. Aucune définition ne faisant l'unanimité pour circonscrire les hauts revenus, ni d'ailleurs les revenus moyens ou les bas revenus, nous avons opté pour une définition relative : les personnes à hauts revenus sont les 10% de personnes ayant les revenus¹ les plus élevés dans la population résidant au Luxembourg. En 2006, année de la collecte des données que nous analysons ici, ces personnes disposent chacune de revenus supérieurs à 56 280 euros par an.

Un rapport de 1 à 3,5 entre bas et hauts revenus

Comparativement au revenu maximum des 10% les plus pauvres², soit 16 100 euros/an, les 10% de personnes les plus riches disposent donc d'au moins 3,5 fois plus de revenus. Et par rapport au revenu médian (29 680 euros/an), c'est-à-dire celui qui partage la population en deux groupes de taille identique³, le revenu minimum des hauts revenus est 1,8 fois plus grand.

Une part plus grande de revenus du travail chez les hauts revenus

Chez les hauts revenus, ce sont les revenus du travail qui composent la plus grande part du revenu. Exprimés par rapport aux revenus bruts, c'est-à-dire avant prélèvements obligatoires et transferts privés versés à d'autres ménages (pensions alimentaires, etc.), les revenus du travail représentent en moyenne 83% du revenu total des plus riches. Les revenus issus de placements (mobiliers ou immobiliers) en composent 5%, les transferts privés reçus 1% et les 11% restants sont formés des transferts de la protection sociale, essentiellement des pensions de vieillesse. Pour le reste de la population, ces pourcentages sont respectivement de 71%, 2%, moins de 1% et 27% pour les composantes du revenu brut ; soit une part sensiblement moins importante des revenus du travail compensée par une plus forte proportion de transferts sociaux. Pour les composantes négatives du revenu des plus riches, les prélèvements obligatoires représentent quant à eux 26% du revenu brut et les transferts privés versés à d'autres ménages à peine 1% ; pour le reste de la population, ils sont respectivement de 18% et 1%.

Les hauts revenus détiennent 23% du total du revenu net disponible

Si les hauts revenus concentrent, par définition, 10% de la population, ils détiennent 28% des revenus du travail de l'ensemble de la population, 45% de la totalité des revenus du patrimoine, 13% des pensions et 8% des autres transferts sociaux ; et ils versent 32% des prélèvements obligatoires (cf. *tableau*). Avant prélèvements obligatoires, 25% de l'ensemble des revenus sont détenus par les hauts revenus et après

prélèvements cette part passe à 23%. Cette baisse de deux points de pourcentage après prélèvements est le reflet du caractère progressif de l'impôt sur le revenu des personnes physiques qui remplit ici sa fonction d'équité sociale, en favorisant une redistribution des hauts vers les bas revenus.

Quid des revenus du patrimoine et du patrimoine?

L'enquête sur les revenus et les conditions de vie sur laquelle repose cette analyse est un outil solide pour collecter la plupart des composantes du revenu à l'exception de la collecte des revenus du patrimoine qui reste toujours hasardeuse car les détenteurs de ce type de revenus montrent des difficultés ou des réserves à les déclarer. Même s'il convient donc d'interpréter avec prudence les chiffres relatifs aux revenus du patrimoine, l'enquête nous enseigne néanmoins que c'est pour cette catégorie de revenu que les inégalités sont les plus fortes : 10% des personnes les plus riches détiennent 45% des revenus patrimoniaux. Que ce soit pour les revenus mobiliers ou immobiliers, les hauts revenus sont plus fréquemment détenteurs de ce type de revenus (respectivement 71% et 30% contre 47% et 9% pour le reste de la population). Et, lorsqu'ils disposent de ce type de revenus, les montants dont ils disposent sont aussi plus élevés. Le lien entre revenu du patrimoine et patrimoine étant fort, on peut aisément penser que les hauts revenus détiennent une large part du patrimoine national. Hélas, il n'est pas possible pour l'instant de le quantifier car le Luxembourg souffre de l'absence de données relatives au patrimoine détenu par les ménages. Mais, au regard des études menées dans d'autres pays, on sait que les inégalités de patrimoine sont plus prononcées encore que celles des revenus.

Surtout des personnes très diplômées et ayant un emploi

Il n'y a évidemment pas de profil-type des hauts revenus, mais il se dégage quelques tendances fortes. Dans la mesure où les revenus du travail composent la plus grande part

¹ Toute référence au revenu dans ce document renvoie au revenu par équivalent adulte. Le revenu par équivalent adulte permet de comparer le revenu des personnes qui appartiennent à des ménages de tailles et de compositions différentes et ainsi de tenir compte des économies d'échelles réalisées par les ménages de grande taille. Un revenu par équivalent adulte de 56 280 euros/an correspond à un revenu disponible (c'est-à-dire après déduction des impôts et cotisations sociales) de 56 280 euros/an pour une personne seule, de 84 420 euros/an pour un ménage de deux adultes et de 118 000 euros/an pour un ménage de deux adultes et deux enfants. Pour calculer le revenu disponible correspondant à d'autres types de ménages, il suffit de multiplier 56 280 par le nombre d'adultes équivalents ou 'unités de consommation' (uc) présents dans le ménage : 1 uc pour le premier adulte, 0,5 uc pour chaque adulte (personne de 14 ans ou plus) supplémentaire et 0,3 uc pour chaque enfant de moins de 14 ans.

² Ces 10% de personnes sont souvent désignées comme le premier « décile » de la distribution des revenus, le dixième décile étant constitué des 10% de personnes aux revenus les plus élevés.

³ 50% de la population ont un revenu supérieur au revenu médian et 50%, un revenu inférieur.

* CEPS/INSTEAD

des ressources des hauts revenus, on y trouve surtout des personnes ayant un emploi. Ils sont en effet 75% à exercer une activité rémunérée alors qu'ils ne sont que 57% dans ce cas dans le reste de la population sortie du système scolaire. Les hauts revenus sont aussi les plus diplômés : 60% ont suivi des études postsecondaires contre 20% dans le reste de la population. Quant au poids qu'ils représentent au sein des différents statuts socioprofessionnels, définis ici par rapport à la caisse de maladie, c'est, par ordre décroissant, chez les fonctionnaires internationaux (35%), les fonctionnaires nationaux (20%), les indépendants (16%) et enfin les employés privés (14%) que l'on en rencontre le plus. En revanche et sans surprise, les ouvriers sont quasiment absents des hauts revenus.

C'est chez les ressortissants de l'Union européenne, à l'exception des Portugais et des Italiens, que les hauts revenus sont les plus présents. Quant aux citoyens luxembourgeois, ils sont à peine surreprésentés parmi les hauts revenus ; ils se concentrent davantage dans les classes moyennes supérieures.

Si l'on définit l'intensité au travail d'un ménage comme le nombre de personnes exerçant une activité professionnelle par rapport au nombre de personnes en âge de travailler dans le ménage, on note que cette intensité est plus élevée chez les hauts revenus. Ceci s'explique par le fait que les couples sans enfant au sein desquels les deux conjoints travaillent y sont surreprésentés : 20% des couples « biactifs » sans enfant appartiennent aux hauts revenus.

Enfin, c'est parmi les 50-65 ans, c'est-à-dire parmi les personnes qui se situent au sommet de leur carrière professionnelle, que l'on rencontre le plus de hauts revenus.

Dans et autour de la capitale

Les hauts revenus sont concentrés dans et autour de la capitale, là où les prix des terrains et des logements sont les plus élevés. Les cantons de Luxembourg et de Capellen regroupent près de 60% des hauts revenus alors qu'à peine un peu plus de 30% de la population totale du Luxembourg habite dans ces deux cantons. A l'inverse, le canton d'Esch-sur-Alzette qui regroupe 34% de l'ensemble de la population du pays ne concentre que 16% des hauts revenus.

Al'image du PIB/habitant, les hauts revenus au Luxembourg disposent de revenus sensiblement plus élevés que ceux des autres pays de l'Union

En adoptant la même définition des hauts revenus, à savoir les 10% de personnes ayant les niveaux de vie les plus élevés, on constate qu'en 2005 (les données pour 2006 ne sont pas encore disponibles au niveau européen), c'est au Luxembourg que le seuil d'entrée dans le groupe des hauts revenus est le plus élevé. Exprimé en « standard de pouvoir d'achat » (SPA) afin de tenir compte des différences de prix entre pays, ce seuil est de 48 800 SPA/an au Luxembourg contre 26 450 SPA/an chez nos voisins français et 26 350 SPA/an chez nos voisins belges (les données pour l'Allemagne ne sont pas disponibles). Après le Luxembourg, c'est le Royaume-Uni qui dispose du seuil de richesse le plus élevé : 35 600 SPA/an, soit environ deux tiers du seuil luxembourgeois.

Concentration des composantes du revenu selon le décile de revenu net disponible

Déciles de revenu net disponible	Composantes du revenu brut					Revenu brut	Composantes de prélèvements		Revenu net disponible
	Revenu du travail	Revenu du patrimoine	Pensions	Prestations familiales / aides sociales	Transferts privés reçus		Prélèvements obligatoires	Transferts privés versés	
D1	3%	1%	3%	14%	7%	3%	3%	31%	4%
D2	4%	3%	5%	11%	10%	5%	3%	5%	5%
D3	5%	2%	9%	11%	6%	6%	4%	7%	7%
D4	6%	2%	11%	10%	8%	7%	5%	7%	7%
D5	7%	4%	12%	9%	11%	8%	6%	7%	8%
D6	8%	7%	14%	11%	2%	9%	8%	6%	9%
D7	10%	9%	13%	8%	9%	10%	10%	4%	11%
D8	13%	10%	9%	9%	6%	12%	13%	8%	12%
D9	16%	17%	11%	9%	5%	15%	16%	6%	14%
D10 (hauts revenus)	28%	45%	13%	8%	36%	25%	32%	19%	23%
Ensemble	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : PSELL-3/2006, CEPS/INSTEAD, STATEC

Note de lecture : les hauts revenus détiennent 28% des revenus du travail perçus par l'ensemble de la population résidente, 45% de la totalité des revenus du capital, 13% des pensions, 8% des prestations familiales et des aides sociales et 36% des transferts privés reçus. La somme de ces composantes constitue le revenu brut et les hauts revenus en détiennent 25%. Ils versent 32% de la totalité des prélèvements obligatoires (cotisations sociales et impôts sur le revenu) et 19% des transferts privés. Lorsqu'on soustrait, du revenu brut, les composantes de prélèvements, on obtient le revenu net disponible ; 23% de l'ensemble du revenu net disponible est détenu par les hauts revenus.

La source de données : Le PSELL-3 (*Panel Socio-Economique Liewen zu Lëtzebuerg*) est une enquête qui a été lancée en 2003 auprès d'un échantillon représentatif de la population résidant au Luxembourg. Grâce à la méthodologie mise en oeuvre pour sa réalisation, les résultats issus de cette enquête effectuée auprès d'un échantillon initial de quelque 3500 ménages (9500 individus) constituent des estimations précises des chiffres concernant l'ensemble de la population. Le PSELL-3 sera réalisé chaque année par le CEPS/INSTEAD, en collaboration avec le STATEC. Il s'inscrit dans le programme statistique *EU-SILC* de l'Union Européenne (*European Union - Statistics on Income and Living Conditions*) destiné à connaître les revenus et conditions de vie des personnes et des ménages dans les différents Etats membres. Plus d'infos : www.ceps.lu/vivre.